

de Grand Bronze, & quel triomphe pour les Antiquaires ! Tout cet article dans le Mémoire est fort discuté ; l'Auteur anonyme doit être un homme très-versé dans cette Science, & l'on doit féliciter très-sincèrement les Italiens & en général tous les étrangers qui cultivent l'étude des médailles. Il semble que l'on perd ailleurs insensiblement ce goût, qui étoit si vif il y a cinquante ans. Seroit-ce que les essais de toute espèce & les livres frivoles auroient aussi commencé à absorber cette littérature ? On doit craindre l'inondation des petites choses autant que les voisins du Vefuve craignent ses laves, & ses fulminations.

Dans les débris d'*Herculea* on a trouvé toutes sortes d'ustencilles destinés aux Sacrifices : Autels pour les victimes, & pour les libations ; Autels portatifs en forme de trépied ; Bassins ; Préférucules ; Patères ; Vases pour l'eau lustrale, pour le vin dont on arrosoit les victimes ; Simpules pour les libations ; Haches, Couteaux victimaires ; Urnes ; Ampoules ; Lacrymaroires. Et les lampes qu'on découvre là en allez grande abondance, montrent par leurs ornemens, souvent de figure indécente, que la Ville engloutie étoit livrée au culte de Venus.

Rien ne doit être plus commun dans les ruines d'une Ville que les ustencilles de ménage. Les souterrains d'*Herculea* fournissent journellement des vases de toutes grandeurs, des candelabres, des bouteilles de verre, des marteaux, des charnières de portes, des anneaux, des boucles d'oreilles, des dez à jouer &c. On voit aussi dans les cabinets de Sa Maj. Sicilienne du bled & du pain des Herculéens, mais l'un & l'autre est réduit en charbon, sans avoir perdu sa forme ; on